

## Eid dansal A LARIDE

## ER VERHIG DIGAMPENN

D.7

- Ecoutez jeunes gens et noblesse, et je vais vous conter la vie d'une jeune fille.  
 - "... qui fut de toute jeune une fille désordonnée.  
 - ... une fille étourdie ; son père lui court après et lui dit.  
 - Attention, ma fille, de fauter.  
 - Elle répond à son père comme une fille sans respect : en dépit de vous, j'irai à la danse.  
 - Quand elle arrive à la danse, elle est reçue par tous les jeunes gens et messieurs.  
 - Voci finie la danse et commencé le bal, la jeune fille ne faisait que caqueter.  
 - La terre, sous ses pæds, dit-on, s'ouvrit, au fond de l'enfer, dit-on, fut jetée.  
 - Je maudis les veillées, sur-tout du samedi soir.
- Cheleùet tudigeù iouank, tudigeù ha noblans,  
 Ha me ia de gontein deoh buhé ur plah iouank.  
 Ha me ia de gontein deoh buhé ur "famelenn"  
 Hag e zo bet a iouank ur verhig digampenn.  
 Hag e zo bet a iouank ur verhig diaviz ;  
 Hé zad e réd ar hé lerh hag e laras dehi.  
 Hé zad e réd ar hé lerh hag e laras dehi :  
 Dioall, enta me merh, dioallet a fari.  
 Hi e reskond d'hé zad èl ur verh heb doujans :  
 En despèt deoh me zad, a ! me iei me d'en dans.  
 Ha pe deu é bord en dans, éma degemeret  
 Ged en holl baotred iouank hag en duchentiled.  
 Chetu achiù en dans, komanset ged er bal,  
 Nag er plahig iouank-sé ne hrè med kaketal.  
 En doar, édan hé zreid, larér, deit digoret,  
 E "plafon" en ihuern, larér, 'ma bet taolet.  
 Ha me malloh e hran na d'er filajeù-noz  
 "Ispisialement" ha de sadorn de noz... ..
- (recueilli à Pontivy en avril 69 par KERLEN-PONDI)

"Ispisialement" gouél er Hwerhiéz Vari,  
Ur chapeled hepkén ne larèn ket dehi.

Ur chapeled hepkén, ur chapeled bihan,  
Ha chetu mé bremañ barh en ihuern én tan.

Ne hran ket me malloh de me zad na me mamm,  
Pe garzen o sentein e oèn bet 'r verh desket mat.

Pe garzèn o sentein e oèn bet 'r verh gusket kaer,  
Er sei hag én dantel, én eur hag ér ruban.

Er sei hag én dantel, én eur hag é ruban,  
Na chetu mé bremañ barh en ihuern én tan.

- Spécialement aux fêtes de  
la Vierge Marie ; pas même  
un chapelet je ne lui disais.  
- ... un petit chapelet ; et  
me voici maintenant en enfer  
dans le feu.

- Je ne fais pas ma malédic-  
tion à mon père ni ma mère ;  
si j'avais voulu leur obéir,  
je serais une fille bien ap-  
prise - ;.. une fille bien  
habillée, de soie et de den-

telle, d'or et de rubans.

- .... Et me voici maintenant en enfer  
dans le feu.

(recueilli à Pontivy d'une femme originaire de Saint-Barthélémy, qui  
l'avait appris de sa mère née en 1864)